

LYRIA à l'Opéra de LYON, samedi 22 janvier 2022

MARIA DE BUENOS AIRES

« *le rêve d'un tango, et le tango d'un rêve* »

Opéra-tango, musique d'ASTOR PIAZZOLLA (1921-197), Livret du poète Horacio FERRER (1933-2014).

Astor Piazzolla écrit au poète en 1967 : « *Tu réalises en poésie la même chose que ce que je réalise en musique. A partir de maintenant, nous allons composer ensemble. Essaie de trouver une idée pour une pièce de théâtre poético-musicale* ».

L'œuvre composée en 1967 et 1968, pour un orchestre à cordes et percussions, et un orchestre-tango, 1 bandonéon, 1 piano, 1 flûte, 1 guitare électrique, 1 batterie, fut présentée le 8 mai 1968, à la *Sala Planeta* de Buenos Aires, avec Astor PIAZZOLLA au bandonéon et son orchestre.

Pour notre représentation, ce sera par l'Orchestre de Lyon sous la direction de *Valentina Peleggi*, et l'Ensemble *Negracha* dirigé par *William Sabatier*, bandonéoniste se consacrant au domaine du tango instrumental et pour qui le bandonéon fait partie de sa vie.

Mise en scène remarquable artistique, inventive, graphique, très brillante de *Yaron Lifschitz*, multi récompensé sur la scène internationale avec sa troupe d'acrobates et danseurs de la compagnie *CIRCA (Australie)*.

Les voix lyriques, profondes, ample du ténor *Luiz Alejandro Orozco* chanteur, narrateur, interprète d'autres personnages et de la mezzo-soprano *Wallis Giunta*, Maria, excellent dans le jeu vocal.



Le poème dans son intégralité est projeté en espagnol sur le fond de scène et s'efface au fur et à mesure pour la traduction française. Les artistes acrobates et danseurs, évoluent sensuellement dans l'espace au rythme de la musique et de jeux de lumière, le plateau tournant créant le mouvement et la perspective pour les jeux de scène des chanteurs, Maria et le *Duende*, l'esprit fantastique. Pas de couleur, sauf pour Maria une robe mauve avant sa première mort, mais du noir pour le graphisme. L'œuvre est présentée en deux parties sous forme de tableaux, introduisant chacun un thème, une ambiance, une émotion, un sentiment. La musique, les images, le texte, les gestes, les voix se répondent et se confondent dans une osmose absolue.

C'est un opéra complexe qui échappe au rationnel, il touche à l'émotionnel. Il est sensuel, triste, poétique, empreint de mysticisme, de désir et d'espérance. **Il a une âme.**

Maria est la figure allégorique du tango, pas celui des salons, mais celui de **BUENOS AIRES** dans ses quartiers populaires, où régnaient la misère, la pègre, la marginalité dans les cafés et la prostitution, ces fardeaux de la vie que la musique et la danse permettaient d'exorciser.

**« Je suis Maria de Buenos Aires
De Buenos Aires, tu ne vois pas qui je suis ?
Maria tango, Maria de la banlieue,
Maria nuit, Maria passion fatale,
Maria de l'amour, de Buenos Aires je suis,
Je suis Maria de Buenos Aires,
Si dans ce quartier les gens demandent
Qui je suis ». Ils le seront, très très bientôt**

.....

Je suis Maria de Buenos Aires, De Buenos Aires, je suis ma ville

.....

Extrait du poème, première partie, tableau 4

C'est dans ses bas-fonds qu'est née Maria « *un jour où Dieu était saoul et de mauvais poil* » Maria naît, vit, meurt 2 fois, et renaît pour donner naissance, non pas au petit Jésus mais à une autre Maria. Sa première mort la fera devenir une ombre, un spectre, et après sa deuxième mort, elle se transformera en vierge. Une nouvelle naissance, pour une autre Maria, dans un nouveau monde peut-être...

Maria de Buenos restera sans doute l'icône du tréfonds du peuple argentin et du tango qui m'a fait vibrer en écho comme l'a été Maria, de *West Side Story*, de Léonard Bernstein, autre figure mythique d'un peuple et de son âme. Je terminerai avec un extrait de cette belle citation appropriée de José Luis BORGES, poète argentin, né le 24 août 1899 à BUENOS AIRES « *Il semblerait que sans les crépuscules et les nuits de Buenos Aires il soit impossible de faire un tango et que pour nous autres argentins au ciel nous attende l'idée platonique du tango, sa forme universelle... et que ce genre...ait sa place dans l'univers* ».

MERCI à LYRIA d'avoir su retenir cet opéra hors-norme, envoûtant, ovationné par le public.

J'espère tout simplement vous l'avoir fait partager à travers ces quelques lignes.

Evelyne MERMET